

Surmortalité aux USA et polémique en France

Abeilles Surmortalité aux USA et polémique en France

Depuis quelques mois, l'Amérique du Nord connaît une brutale aggravation de la mortalité des abeilles. Un mal que l'Europe subit depuis une dizaine d'années. Cette surmortalité est-elle due à plusieurs facteurs ou tient-elle à l'emploi de pesticides ? En France, la polémique est relancée. Pierre Testu est porte-parole du Réseau biodiversité pour les abeilles, une organisation qui regroupe apiculteurs, semenciers, entreprises de pesticides. Le Réseau prône un remède : des jachères apicoles pour diversifier les sources d'alimentation des butineuses. Pour Pierre Testu,

« les surmortalités d'abeilles aux Etats-Unis révèlent paradoxalement l'ampleur de la crise apicole française. La France reste engluée dans de vieilles recettes inefficaces. Aucune solution durable n'a encore été appliquée à grande échelle. » A l'inverse, « les apiculteurs américains misent sur le dialogue et le pragmatisme pour sortir de la crise. Contrairement à ce qui se passe ici, apiculteurs, agriculteurs, semenciers, firmes, hommes politiques travaillent ensemble sans a priori pour sortir rapidement du marasme. Résultat : les experts américains sont

unanimes pour désigner l'origine multifactorielle à cette surmortalité. Les conditions climatiques, la malnutrition des butineuses et surtout les parasites tels que le varroa et un parasite nouvellement détecté, le nosema cerenae sont identifiés. Le dossier est remonté aux plus hautes autorités et la filière a été reçue à Washington par la Chambre des représentants. Des mesures d'urgence ont été prises. » Et d'enfoncer le clou : « La France, elle, n'est toujours pas sortie des surmortalités constatées depuis 10 ans. Les abeilles continuent d'être touchées dure ment par les parasites. A ce jour, les avis des scientifiques comme ceux de l'Afssa sur le dépérissement des abeilles ne sont toujours pas pris en compte. » Toute autre est l'analyse d'Henri Clément, l'apiculteur lozérien président de l'Union nationale de l'apiculture française, qui accuse les pesticides. Il affirme :

« Depuis trois mois, notre site internet connaît une fréquentation intense de la part des Américains. Ils cherchent à s'informer sur ce que nous avons fait. Nous envisageons de les inviter cet automne à Castres où nous ferons le point. » Henri Clément sait déjà ce qu'il leur dira :

« Obtenez le retrait de certains pesticides

comme nous l'avons fait en France. Nous constatons que la dépopulation des abeilles a cessé depuis. Nous aurons cette année une très belle récolte. Et pas seulement parce que les conditions climatiques sont favorables. » Offensif,

Henri Clément tacle le Réseau biodiversité pour les abeilles :

« Quelques jachères pour rétablir la biodiversité, ce n'est pas du tout à la hauteur d'une véritable politique apicole. » L'Unaf critique

« une campagne de communication sponsorisée par les firmes qui cherchent avant tout à dédouaner leurs produits et à redorer leur image dégradée auprès du public et des agriculteurs ». Gérard DURAND

Les avis divergent sur les causes de la raréfaction des abeilles. C. PALASZ

Gérard DURAND